AU THÉÂTRE DE L'UNION

Un autre regard sur Richard II



Le clown blanc, son Auguste et les spectres (Photo DR).

Jusqu'à vendredi 26 janvier, spectacle de Lambert-wild. Elodie Bordas, Lorenzo Malaguerra, Gérald Garutti, Jean-Luc Therminarias et Stéphane Blanquet est à découvrir.

Le 12 septembre 2012, le squelette de Richard III était retrouvé sous un parking, lors de fouilles lancées avec le soutien de la « Richard III Society». Identifié par des tests ADN et annoncé officiellement par l'Université de Leicester le 4 février 2013, des funérailles royales furent organisées le 26 mars 2015, cinq siècles après sa mort, dans la cathédrale de Leicester.

A l'issue de la troisième représen tation de la création «Richard IIIlovaulté me lie». Jean Lambertwild et Elodie Bordas ont rencontré le public au cours d'un «Bord de scène» animé par Jean-Pierre Han

A MAGIE DU «CARROUSEL-SALON»

Derrière le décor - un carrouselsalon - c'est toute la magie de la fête foraine que l'on imagine avec trois machinistes pour animer la façade. Au départ du projet, Jean Lambert-wild et Elodie Bordas ont mené à deux, un travail sur la langue, extrêmement fidèle à l'originale, ce qui explique que l'adaptation ne s'est jamais éloignée du texte. Interrogé à propos du parti pris du «pyjama» et de son maquillage de clown, Jean a confié. «qu'il se considérait comme le dernier clown blanc du théâtre français, un clown qui porte une tragédie.» Et d'ajouter que si jusqu'alors il n'avait pas trouvé son Auguste, c'était désormais chose faite en la personne d'Elodie Bordas et qu'avec cette création, il espérait faire disparaître le pyjama derrière Richard.

ELODIE, UN DOUBLE MULTIPLE

Jeune comédienne d'origine française, Elodie Bordas a étudié au conservatoire de Genève avant de rejoindre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Lausanne. Lorsque Jean Lambert-wild lui a proposé cette aventure, elle connaissait assez peu le travail de ce dernier et a découvert qu'il était en relation avec la technologie. C'est lors de la résidence à Austin qu'elle est entrée dans l'univers qui allait devenir le sien. Elle a d'abord découvert que la place de l'acteur n'était pas celle dont elle avait l'habitude, car Jean lui a proposé d'être vraiment collaboratrice du projet, au titre que Lorenzo Malaguerra, Jean-Luc Thermina rias, Stéphane Blanquet et Gérald Garutti, qu'elle aurait un regard sur tout, et qu'elle devrait du même coup, s'intéresser au côté visuel du spectacle tout en essayant de comprendre la technologie. «Je regardais de loin les expérimentations techniques que Jean et l'éauipe menaient et me demandais comment j'allais, moi, pouvoir jouer avec ces personnages et ces fantômes qui apparaissaient... A force toutefois, mon imaginaire a commencé à se construire avec la technologie et maintenant, ces fantômes sont de réels partenaires

POURQUOI UNE ARMURE DE PORCELAINE ?

Une armure en porcelaine est un costume jamais vu au théâtre, alors pourquoi ce choix? «Loufoque, une armure de porcelaine pour l'impitoyable tyran bossu dépeint par Shakespeare!... Il y a quelque chose de très poétique à réaliser cette armure qui symbolise la force, la puissance virile, et qui doit protéger le corps, dans un Vendred 29 janvier à 14h.

matériau qui, dans l'imaginaire, renvoie à la fragilité, au délicat, au subtil. Pour moi, ce vêtement est une belle interprétation de Richard III : sous la puissance extérieure, on perçoit des fragilités, des failles» explique Jean Lambert- wild qui a choisi d'incarner Richard sous les traits d'un clown

Pour Christian Couty «Sous son apparente fragilité, la porcelaine en vérité des propriétés techniques et une robustesse insoup-çonnées». Et d'ajouter : «...On peut à peu près tout faire dans ce matériau.» Sept mois de travail pour cette armure «en bleu de four», conçue et dessinée par Stéphane Blanquet, ce projet peut sembler insolite mais il s'inscrit dans la personnalité de Jean qui aime inclure dans ses créations les savoirs faire des territoires qui l'accueillent. C'est pourquoi il a cherché à faire «monter sur scène» la porcelaine de Limoges et c'est en travaillant sur la biographie de Richard qu'il a réalisé qu'elle pourrait avoir toute sa place dans cette création.

C'est avec en fond de scène, les images discrètes et... énigmatiques des funérailles de Richard III, le 26 mars 2015 à Leicester, images que Jean et l'équipe de France 3 ont été autorisés à filmer, que «tombe le rideau !». Ce spectacle nous a offert une page d'histoire et nous a permis de redécouvrir la vie et la mort de ce roi avec un regard différent et de nombreuses interrogations.

JOSETTE BALANCHE

PER DESCRIPTION OF

Théâtre de L'Union, 20, rue des Coopérateurs à TH - 05 55 79 90 00 Mardi 26 janvier à 14h. Mercredi 27 janvier à 20h30. Jeudi 28 janvier à 19h.